

Pistes de réflexion

- Choisir c'est forcément laisser quelque chose, cela m'est-il facile ?
- M'est-il arrivé de prendre une feuille blanche et en deux colonnes d'écrire inconvénients et qualités du choix à faire, de la décision à prendre ?
- Choisir engage, que ce soit pour le mariage, l'amitié, le travail, même le sport... quels sont mes critères de choix ?
- Est-ce que je me laisse influencer, est-ce que je demande conseil, vers qui je me tourne : professionnel, ami, famille ?
- Est-ce que je regrette certains choix, pourquoi ?
- Suis-je obsédé par quelque chose, par une idée, par une personne ?
- Qu'est-ce qui me bloque, m'empêche d'avancer et dans quel secteur (travail, famille, santé....) ?
- M'est-il arrivé de me 'débarrasser' de quelqu'un, de me retirer, par crainte d'être encombré, étouffé... ?
- Suis-je submergé par des détails, des réflexions sans importance ? Quels moyens sont-ils pris pour retrouver ma lucidité ?
- Qu'est-ce que je collectionne inutilement ? Ces objets me rassurent-ils, me donnent-ils la joie de les posséder, de les regarder... ?
- Qu'est-ce qui m'amène à jeter ou donner : manque de place, prise de conscience de leur futilité ?
- Ne rien préférer au Christ me semble-t-il trop radical ? L'amour ou la passion n'amènent-ils pas un choix radical : le mariage, ou certaines professions ne nous font-ils pas quitter, père, mère, amis... ?
- Suis-je libre de toute entrave pour avancer vers le Père ? Qu'est-ce qui m'empêche d'être disciple du Christ ? Mon rythme de vie, mes incertitudes, le regard d'autrui, l'opinion de ma famille, ma tiédeur... ?
- Le bonheur que le Père me propose ne s'achète pas au rabais, suis-je prêt à laisser certains petits plaisirs, à me dépouiller, à m'alléger ? Christ y a mis le prix, celui de sa vie...
- L'Esprit Saint est conseil, force, discernement, est-ce que j'ai recours à Lui en toutes situations et décisions, graves ou pas ?
- L'amour parfait bannit toute crainte dit st Paul, est-ce que j'ai expérimenté la paix donnée à la suite d'une décision difficile, pénible, rude
- Seul, il m'est difficile de rester fidèle, vers qui puis-je me tourner pour partager et trouver soutien, rappel à l'ordre ?
- Les anges, mon ange gardien, de la Cité Céleste sont prêts à répondre à mon appel, à vivre libre...allégé.

Prière conclusive

Marie, donne-moi ta simplicité, la simplicité de vivre de ce qui est nécessaire et l'Essentiel afin de faire la volonté du Père.

Esprit Saint, aide-moi à vivre libre de toute attache matérielle ou psychologique, guide-moi sur cet exigeant chemin qu'est l'Évangile, amen.



23ème dimanche ordinaire c

4 Septembre 2016



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (14, 25-33)

De grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : "Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi, ne peut pas être mon disciple.

Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une tour, et qui ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car s'il pose les fondations et ne peut pas achever, tous ceux qui le verront se moqueront de lui : 'Voilà un homme qui commence à bâtir et qui ne peut pas achever !' Et quel est le roi qui part en guerre contre un autre roi, et qui ne commence pas par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui vient l'attaquer avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander la paix.

De même, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tous ses biens ne peut pas être mon disciple."

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

25-33 Voici un autre des contrastes que Luc multiplie dans son évangile: si l'invitation à entrer dans le Royaume est un *don de Dieu*, cet appel n'en comporte pas moins de *grandes exigences*.

26 Comme l'a bien compris Matthieu (10,37), « hair » est une expression sémitique qui signifie « aimer moins ». Luc, qui tient à rappeler à ses lecteurs les exigences de leur état, n'a pas eu peur de rendre littéralement le terme araméen. L'attachement à la famille pouvait être un obstacle à la fidélité de certains chrétiens (12,51; 14,20) Luc ajoute qu'il faut même être prêt à risquer sa propre vie pour le service de Jésus, si l'on veut être son disciple.

28-32 Il y a plusieurs façons d'être *disciple* de Jésus. Il invite tous ses auditeurs à se *convertir*, c'est-à-dire à laisser la vie de péché pour se soumettre à la volonté de Dieu que la *foi* leur révèle. Cette vie exigera, par exemple, la pratique de la charité fraternelle, le respect de la justice; déjà le Baptiste le demandait à ceux qu'il baptisait. Jésus appellera à une telle vie de *disciple* quand il s'écriera: « Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle. Cette invitation est adressée à tous les hommes, car Jésus désire les *sauver* tous.- Par ailleurs, Jésus a voulu s'associer certains disciples d'une manière exclusive et définitive pour qu'ils se consacrent aux ministères que lui-même remplit. De la part de tels *disciples* qu'il appelle à mener une vie consacrée aux intérêts du Royaume, ou qui prennent l'initiative de venir vers lui avec l'intention de *le suivre partout où il ira*, Jésus demande davantage. Qu'ils *s'assoient* et *considèrent* s'ils acceptent les conditions de l'engagement, à commencer par le renoncement à *tous ses biens*.

33 Luc va revenir sur cette exigence, surtout au chapitre 16.

Dans certains récits de vocation, seul Luc parle de *tout* abandonner. Il est également plus sensible que Matthieu, par exemple, à la pratique de la *pauvreté* qui implique la *privation* de biens, et non seulement une attitude intérieure de détachement à l'endroit des biens matériels, ce qui est la *pauvreté d'esprit*.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Nous sommes habitués, depuis quelques années, à une sorte de religion qui demande peu de choses, qui n'exige rien... ceci crée une fausse image de ce que nous sommes en tant que chrétiens et une fausse image de Dieu. Dans l'évangile, le Christ revient constamment sur les exigences du christianisme : il nous invite à entrer par la porte étroite, à porter notre croix comme lui l'a fait, à utiliser nos talents, à veiller, à garder nos lampes allumées, à porter du fruit...

Aujourd'hui, le Christ nous donne deux exemples tirés de la vie courante: construire une maison ou une tour et prendre la décision d'entrer en guerre. Avec la crise du marché immobilier et le désastre de la guerre en Irak, nous sommes en mesure de bien comprendre ces deux exemples proposés par le Christ. Et nous pouvons nous joindre à beaucoup de gens qui disent maintenant : « on aurait dû y penser avant ! »

Le Christ souligne, à travers ces deux exemples, que pour vivre notre vie chrétienne de façon convaincante, il faut s'asseoir, réfléchir et planifier. C'est le but de la révision de vie : prier, voir, juger, agir... à la lumière de l'Évangile.

lumière de l'évangile. Toute notre vie, nous avons des milliers de décisions à prendre.

Vivre, c'est faire des choix.

Un diabétique doit choisir entre suivre le régime proposé par le médecin ou subir les conséquences de sa maladie plus tard. Un fumeur doit choisir entre le plaisir de la nicotine et le danger du cancer des poumons. Un alcoolique peut abuser de la boisson maintenant mais il risque de ruiner sa famille et de souffrir de la cirrhose du foie. Un athlète peut pratiquer tous les jours et être prêt pour la compétition ou prendre du bon temps et ne plus faire parti de l'équipe...

Dans notre vie chrétienne, c'est la même chose. Et il s'agit bien de situations concrètes : progresser dans sa carrière, c'est bien, mais si c'est en renonçant à ses valeurs chrétiennes, ou en manquant de charité et d'honnêteté envers d'autres qui cherchent le même poste... Faire plus d'argent, c'est bien, mais si c'est en utilisant des méthodes malhonnêtes... Une fin de semaine de loisirs avec les amis, c'est bien mais si c'est une fois de plus en négligeant la famille et les vieux parents... La messe dominicale est un bon exemple de ce genre de choix. Il est certain qu'au lieu de se joindre à la communauté chrétienne on peut aller jouer au golf, ou se reposer à la maison, ou faire du magasinage... Venir à l'église semaine après semaine est une façon de montrer l'importance que la rencontre eucharistique a pour nous. Celui qui se rend à la messe malgré ses multiples activités, malgré l'indifférence de son milieu, témoigne du sérieux de son christianisme.

Être chrétien, c'est quelque chose de beau qui donne sens à la vie, mais c'est sérieux, c'est exigeant... comme tout ce qui vaut la peine dans la vie. Dans l'Apocalypse, nous entendons le Christ qui reproche à l'église de Laodicée sa tiédeur : « Je connais ta conduite, tu n'es ni froid ni chaud, tu es tiède... Allons un peu d'ardeur, reprends-toi. Voici que je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi ! » (Apo 3, 15-20)

La première lecture et le psaume nous parlent ce matin d'acquérir la sagesse du cœur... C'est cette même sagesse qui nous permet de prendre au sérieux les conseils du Christ et de vivre en vrai chrétien. La sagesse du cœur ne rend pas la vie plus facile, mais elle ajoute une autre dimension, un autre sens à nos activités et nous aide à prendre notre christianisme au sérieux. Demandons au Seigneur de nous donner son Esprit Saint et la sagesse du cœur qui l'accompagne. Cette sagesse nous permettra de comprendre et de vivre dans la joie les exigences de l'Évangile.

Père Yvon- Michel Allard